

Prochaines activités de la Société

Le mardi 17 février : Entretien et aiguisage des outils (inscription obligatoire) par Normand Morriset

Les outils sont souvent négligés par les jardiniers. Soit on considère leur entretien ennuyant, soit on oublie. Or, un bon entretien non seulement permet de mieux profiter de ses outils, mais aussi d'économiser, car ils dureront plus longtemps. On pourra amener quelques outils, (sécateurs notamment, sur place pour leur effectuer un entretien sous supervision.







Le mardi 3 mars : Atelier de repiquage par Réal Dumoulin

Une fois les plantes poussées à partir des semis, il faut les repiquer dans des pots plus grands. Nous apprendrons d'abord les techniques pour le faire correctement, puis les participants pourront effectuer le repiquage de leurs plantes poussant dans le local de culture. Cet atelier s'adresse tant aux nouveaux membres qu'aux anciens qui pourront passer une belle soirée à repiquer avec les amis horticulteurs.







Activites recentes de la Societe : 13 strategies pour jardiner sans douleurs	р.
Message aux membres : Un emploi pour les amateurs d'horticulture : Horticompétences	р.
Petits conseils de saison : Des étiquettes vraiment permanentes à petits prix	p. .

Activités récentes de la Société

Le mardi 10 février : 10 stratégies pour jardiner sans douleurs par Julien Crête-Piché

C'est à une excellente conférence que nous avons assisté - et participé car les questions furent nombreuses et les exercices fort utiles. Après avoir clairement expliqué le fonctionnement structural de notre corps et ses besoins essentiels, notre talentueux chiropraticien, monsieur Crête-Piché, nous a présenté de nombreux « trucs santé » pour éviter les plus fréquentes blessures occasionnées par de mauvaises positions, trop de mouvements répétitifs ou encore mal combinés, de trop longues périodes de jardinage sans de régulières mini-pauses ... Puis, pour le plus grand plaisir de toutes et de tous, il nous a fait exécuter les exercices d'étirement qu'il conseille après chacune de nos séances de travail pour éviter les douleurs et les courbatures et n'a pas manqué, bien sûr, de faire ressortir tous les bienfaits du jardinage.







Message aux membres

Un emploi pour les amateurs d'horticulture : Horticompétences

Voici in message du Programme Horticompétences qui pourrait intéresser plusieurs personnes parmi nous.

«Horticompétences, comité sectoriel de main-d'œuvre en horticulture ornementale – commercialisation et services, est fier de reconduire, pour une 11° année consécutive, son projet « Vivre de sa passion pour l'horticulture! ». Ce projet vise à intégrer des personnes de 50 ans et plus dans des postes de conseiller-vendeur en jardinerie.

Les candidats présélectionnés et jumelés à une jardinerie de leur région auront le privilège de recevoir gratuitement une formation préparatoire de 2,5 jours – les 31 mars et 1^{er} et 2 avril 2015 – avant d'être intégrés en emploi. Si l'un de vos membres est passionné d'horticulture et souhaite occuper un emploi dans une jardinerie, invitez-le à se rendre sur notre site Internet au www.horticompetences.ca à la section « À savoir ». Ce projet est rendu possible grâce à la collaboration des partenaires suivants : l'Association québécoise de commercialisation en horticulture ornementale (AQCHO) et la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT).

Cordialement,

Catherine Lamothe, CRHA, Chargée de projets HortiCompétences»

Petits conseils de saison

Des étiquettes vraiment permanentes à petit prix

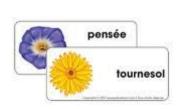
Toutes les personnes qui cultivent une grande variété de plantes aiment bien à conserver une identification de celles-ci dans leur jardin. Il y a plusieurs façons de le faire, mais quasi toutes comportent un certain nombre de problèmes. Passons les principales méthodes en revue pour voir leurs avantages et leurs inconvénients.

Les étiquettes du commerce

Lorsqu'on achète une plante dans un jardinerie, il y a presque toujours une étiquette dans le pot qui permet de connaître l'identité de la plante, ses besoins de culture et d'emplacement ainsi que ses principales caractéristiques. Ces étiquettes de plastique ne durent pas longtemps au jardin, tout au plus une ou deux saisons. Ensuite, l'impression disparaît. De plus, leur apparence au jardin n'est pas très esthétique. Bref, ce n'est pas une solution permanente ni très jolie.

Les étiquettes sur support dit permanent écrites avec de l'encre dite permanente

On peut utiliser à cette fin divers produits tels des morceaux de stores, des parties de verres en styromousse, des étiquettes du commerce vendues à cet usage, etc. Dans tous ces cas, le support résiste bien au temps, mais finit par se détériorer. Le problème se pose avec l'encre dite permanente. Il y a certes des encres qui vont conserver l'écriture plusieurs années, mais toutes finiront par pâlir et disparaître. Il faut aussi les enfouir dans le sol, à des fins esthétiques, ce qui souvent finit par les briser, car leur matériau finit par devenir cassant. En un mot, une solution plus performante que la précédente, mais encore perfectible.







La solution idéale, mais dispendieuse

On peut acheter dans le commerce des étiquettes en métal solide avec sur le dessus une gravure du nom de la plante. Certaines sont fort esthétiques. On peut donc les laisser à découvert et il est alors très facile de les consulter au lieu de «fouiller» pour les trouver. C'est la solution idéale non seulement pour nous, mais aussi pour nos visiteurs qui peuvent alors simplement se pencher pour trouver le nom de la plante admirée. Le problème dans ce cas est le prix. Chaque étiquette peut coûter de quelques dollars à plus de 5 \$ chacune selon qu'on trouve des étiquettes déjà gravées (pour les plantes les plus cultivées) ou qu'on les fait graver nous-mêmes.

La solution astucieuse et économique

Il existe une solution astucieuse, permanente et peu dispendieuse. Certes, elle demande un peu de travail, mais elle le vaut bien.

Il s'agit de prendre des plats en aluminium épais comme en trouve dans les épiceries ou simplement réutiliser ceux dont on s'est déjà servi. Il faut que le plat soit assez épais. On coupe alors le plat en lamelles assez grandes pour pouvoir y graver les informations pertinentes qu'on veut y mettre : le nom de la plante et sa variété ainsi que d'autres informations telles la date d'achat ou de division, etc. Il est important de s'assurer que les bordures ne sont pas coupantes pour éviter les blessures en consultant la pièce plus tard.



On grave ensuite les informations voulues avec un stylo bille qui ne sert plus en mettant la lamelle d'aluminium sur un papier journal pour obtenir une surface molle qui permettre de graver efficacement.

Enfin, on perce un trou à une extrémité pour permettre de passer un petit fil de fer.

Une fois cela fait, on décide si on veut enterrer la lamelle ou la garder exposée. Elles sont suffisamment esthétiques pour les laisser à la vue. On peut alors l'attacher à la plante. Si on veut l'enterrer, on l'attache aussi à la plante, près des racines et on l'enterre légèrement en laissant voir la partie du fil de fer qui attache la lamelle. Il sera alors très facile de la trouver pour la consulter.

Voilà une façon astucieuse et économique de bien identifier ses plantes.

Rédaction : Réal Dumoulin / Révision Judith Brillant